Burton, Andrew & Charton-Bigot, Hélène (eds.). – *Generations Past*

Yvan Droz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14842>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.14842
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 22 novembre 2013
Pagination : 942-945
ISBN : 978-2-7132-2389-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Yvan Droz, « Burton, Andrew & Charton-Bigot, Hélène (eds.). – *Generations Past* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 212 | 2013, mis en ligne le 06 décembre 2013, consulté le 24 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14842> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.14842>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Burton, Andrew & Charton-Bigot, Hélène (eds.). – *Generations Past*

Yvan Droz

RÉFÉRENCE

BURTON, Andrew & CHARTON-BIGOT, Hélène (eds.). – *Generations Past : Youth in East African History*. Athens, Ohio University Press, 2010, 301 p., bibl.

- 1 Issu d'un colloque qui s'est tenu au Kenya en 2006, cet ouvrage présente douze contributions sur une thématique qui prend quelque ampleur dans les études africanistes et au-delà : les enfants et les jeunes. En effet, jusqu'au début des années 2000, il n'existait encore que peu de recherches sur une thématique pourtant essentielle pour comprendre les sociétés africaines ou autres. Ce recueil de textes réunit les travaux d'historiens anglo-saxons, à l'exception de la coéditrice et de deux Kenyans, ce qui montre bien la vigueur et la qualité des recherches que cette discipline a initiées en Afrique de l'Est depuis plus d'un demi-siècle.
- 2 L'introduction souligne la rareté des recherches sur la jeunesse en Afrique de l'Est. Or, le « blocage » des générations – que ce soit la succession générationnelle chez les Kikuyus ou les groupes du cercle du Karimonjong ou le « simple » passage à l'âge adulte dans l'ensemble de la région – constitue bien un épisode majeur de la fin du XIX^e siècle, marqué par une succession de cataclysmes climatiques, sanitaires et sociaux. Le premier article de Richard Reid le montre bien lorsqu'il évoque la prolifération des armes aux mains des « enfants » qui suscitent une violence relativement incontrôlée à l'encontre tant des adultes que des jeunes lors de multiples guerres localisées. D'ailleurs les analyses de Dave Eaton soulignent que cette violence épisodique faisait partie intégrante des sociétés africaines et que les raids d'aujourd'hui s'ancrent dans une logique sociale bien ancienne, comme il le montre en réfutant les différentes « explications » que le sens commun donne aujourd'hui à ces conflits (diffusion des armes de poing, commercialisation du bétail en numéraire, hausse du prix de la

fiancée). L'histoire offre ainsi un éclairage bien judicieux sur des phénomènes contemporains. Richard Waller propose une passionnante étude historique de la célèbre jeunesse maasaï : les Morans. En effet, le stéréotype colonial ou touristique ne correspond bien sûr pas à la réalité historique et l'on voit apparaître l'ambiguïté des Morans aux yeux des anciens et les soucis qu'ils peuvent leur causer en courtisant leurs épouses, en organisant des fêtes peu ordrées ou en se lançant dans des razzias peu inspirées et inorganisées. L'auteur nous montre comment ce regard que les anciens portaient sur les jeunes adultes diffère de l'autoreprésentation que ceux-ci pouvaient avoir d'eux-mêmes ; de même, Richard Waller décrit les interprétations concurrentes du passé que pouvaient avoir les anciens et les Morans, voire les administrateurs coloniaux qui avaient succombé à une forme de « masaaïomanie » suscitant un certain désordre parmi les anciens et les jeunes Maasaïs. Il poursuit son analyse en désagrégeant la catégorie des Morans et en montrant que, selon leur statut matrimonial, leur position dans la parenté ou leur richesse en bétail, les jeunes pouvaient respecter scrupuleusement la parole des anciens et l'honneur « officiel » ou partir en raid furieux pour gagner une réputation de bravoure et un butin de bétail, de femmes et d'enfants. Bref, on le voit, cet article est un splendide exemple d'analyse historique.

- 3 Ces auteurs rappellent que le passage à l'âge adulte peut prendre plusieurs aspects. Il s'agit de respecter les conventions sociales et de progressivement passer par les différents statuts avec la bénédiction des anciens. Cependant, si ceux-ci tardent à introniser les jeunes dans de nouveaux statuts, ils prennent souvent leur destin entre leurs mains et migrent au loin pour constituer de nouvelles sociétés politiques au moyen du défrichement de la nature, de razzias (de bétails, de femmes et d'enfants) ou de guerres intestines qui leur permettent de gagner par le travail et la violence le statut d'homme accompli. Et cette deuxième voie leur fournit l'occasion de rencontrer les nouvelles formes de pouvoir qui s'installent progressivement en Afrique de l'Est avec la colonisation : L'École et les emplois dans l'administration, la conversion au christianisme et la vocation religieuse, l'engagement militaire dans les forces coloniales au cours des deux guerres mondiales, etc. Cela conduisit à une « érosion » des rites de passage, fréquemment combattus par les missionnaires, qui rendit les différents statuts sociaux toujours plus incertains : qui est un véritable homme ? Qui est une femme susceptible d'être mariée et de donner des héritiers acceptables ? On le voit, les transformations historiques induites par la colonisation eurent de très fortes conséquences sur la jeunesse et les enfants en augmentant l'incertitude quant à la voie à suivre pour devenir un adulte.
- 4 La plupart des textes considèrent l'épineuse question de savoir qui est « jeune » ? En effet, selon les périodes historiques et les régions, la jeunesse peut s'étendre de l'âge de dix ans à près de cinquante ans ! On le voit, cette catégorie exige d'être précisée afin de pouvoir constituer un véritable objet scientifique. Toutefois, la jeunesse existe bien comme une étape dans la trajectoire de vie conduisant au statut d'homme accompli. Eh oui, à de rares exceptions, la jeunesse dont il s'agit ici est essentiellement masculine ! Les sources historiques sont bien évasives concernant les jeunes femmes et il faut souvent des trésors d'imagination pour pouvoir les déceler en filigrane des documents disponibles, comme le précisent les différents auteurs dans des notes protectrices.
- 5 Hélène Charton-Bigot nous offre une analyse très détaillée de la jeunesse des premières générations d'intellectuels et de leurs parcours ultérieurs. Elle prend le cas de la

fameuse Alliance Highschool au Kenya pour tracer leurs histoires de vie en soulignant le rôle que jouèrent les écoles coloniales dans la redéfinition de la « jeunesse » et les conséquences éminemment politiques que joua l'éducation supérieure des colonisés. Andrew Burton évoque l'apparition d'une « jeune » force de travail dans les villes du Tanganika et décrit les conséquences des crises économiques qui conduisent au chômage avec son cortège d'insécurité sociale : la jeunesse urbaine devient alors une menace qui suscite une réponse administrative, tant de la part des autorités coloniales que postcoloniales. Sur le même sujet, James Brennan étudie les conflits que suscite la « nouvelle » jeunesse des villes du Tanganika colonial et les inquiétudes qu'elle éveille, tant chez les administrateurs coloniaux que parmi les anciens des sociétés locales. On voit apparaître le rôle que l'opposition jeune/ancien joue dans les débuts des mouvements politiques tanzaniens, en particulier la TANU et l'usage que celle-ci fera des *Youth leagues*. Thomas Burgess poursuit cette analyse historique de la jeunesse urbaine tanzanienne en décrivant les *Youth labor camps* de Zanzibar dans une perspective inspirée par Michel Foucault. Il montre comment une jeunesse oisive – comme le veut le stéréotype – est « redressée » par les disciplines et le travail des camps.

- 6 Cette inquiétude concernant les désordres de la jeunesse n'affectait pas seulement les jeunes ou les anciens Africains, car l'administration britannique a très vite considéré la jeunesse des nouvelles villes comme une menace potentielle. Elle développa ainsi un ensemble de mesures destinées à la contrôler, parfois avec l'aide des organisations syndicales africaines ou des anciens. Toutefois, la « jeunesse » joua bien un important rôle dans le processus sociopolitique qui conduisit les États d'Afrique de l'Est à l'indépendance, sans pour autant que la nouvelle donne politique dissipe les incertitudes identitaires et politiques qui enveloppaient la jeunesse.
- 7 Carole Summers interroge la métaphore de l'adolescence au cœur des représentations de la jeunesse au Buganda colonial et montre comment cette « adolescence » permet de comprendre les pratiques des jeunes et, en même temps, de proposer une nouvelle interprétation de l'histoire nationale et de construire un nationalisme gandaï. La métaphore d'une relation idéale entre grands-parents et petits-enfants devient un moyen politique de critiquer l'alliance « avide » des pères avec l'administration coloniale. L'auteur poursuit en décrivant, au moyen d'autobiographies, le passage progressif de l'enfance au monde adulte dans la société ganda et son instrumentalisation politique pour en tirer une leçon : « Youth, adolescence, and generation, like gender, must be understood by historians as political labels with varied associations used by constituencies who may contend violently as they use these concepts to mark out “natural” qualities and moral expectations » (p. 190).
- 8 L'article de Shane Doyle parle de l'histoire de la sexualité des jeunes dans la région des Grands Lacs et montre que – contrairement à l'idée reçue ou aux élucubrations des Caldwell sur une supposée « sexualité africaine » – : « What changed was not so much that the age of sexual debut declined dramatically, but rather that the age of formal marriage increased » (p. 238). L'étude historique de la sexualité prémaritale, des formes de mariage et des transformations du prix de la fiancée, du divorce est convaincante. Elle interroge alors le « retour » du mariage à un âge relativement jeune que suscite la pandémie du VIH.
- 9 Ainsi, le conflit de générations – tant sociologique que biologique – et l'accès aux différents statuts sociaux traversent toute l'histoire de l'Afrique orientale depuis le

milieu du XIX^e siècle pour le moins et se perpétuent de nos jours avec un nouveau « blocage » des générations qui affectent les jeunes des villes et des campagnes. De même, les termes de « jeunes », d'« enfants » ou d'« adolescents » constituent tant des enjeux politiques que des moyens de représenter une réalité sociale bouleversée par les transformations rapides depuis plus d'un siècle. Il est donc essentiel de les définir précisément pour les constituer en véritables objets de recherches scientifiques afin de les intégrer dans une analyse générale des sociétés d'Afrique de l'Est. Cet ouvrage constitue un premier pas dans cette direction et rejoint les préoccupations de la – relativement – récente « anthropologie de l'enfance ». On le voit, la problématique de la jeunesse a encore de beaux jours devant elle !